

En guise d'introduction

A ceux qui parlent de la contribution insignifiante de l'homme noir au processus de Civilisation universelle nous voudrions savoir où elles étaient ces « races » civilisatrices (les Sémites et les Indo-européens) quand les Noirs gravaient sur les parois des peintures rupestres et les premiers signes qui allaient déboucher sur le langage et tardivement sur l'écriture en Egypte en Mésopotamie et dans la vallée de l'Indus.

Ces « races » supposées n'existaient pas encore car la mutation génétique fatidique qui s'amorçait déjà avec le surgissement de la « dame blanche » n'avait pas encore fait son apparition manifeste au point d'imposer la notion de « différence raciale ».

L'illusion de différence raciale et de développement culturel séparé a émergé beaucoup plus tard avec l'irruption de la mutation génétique à grande échelle rupture qui permit l'apparition dans l'Humanité du « préjugé de races et de couleurs ».

Si dans leurs refuges les premiers hommes qui étaient encore exclusivement noirs ont gravé (sous la possession de l'Esprit absolu) sur les parois des grottes des formes significatives et des signes de communication qui ont servi de rudiments à la Culture et à la Civilisation celles-ci n'ont pris véritablement leur départ qu'avec la mise en place dans le Sud irrigué de l'institution de la circoncision et l'excision.

C'est à ce moment là que s'opéra sans doute la voie de développement culturel séparé entre les Noirs et les Blancs émigrés dans les régions hyperboréales où aucune civilisation n'a pu percer la glace et prendre racine.

Tel est sans doute le mobile assignable au déferlement des Barbares sur les Civilisations florissantes du « Croissant fertile »